Trou rebouché, route départementale (enfin) rouverte!

La circulation a repris sur la RD 59 qui traverse le village de Rombies-et-Marchipont et conduit aux communes des alentours. La fin d'un épisode qui aura duré près d'un an. Le point avec le maire, Guy Huart.

ROMBIES-ET-MARCHIPONT.

« C'est un grand soulagement pour tout le monde. » Il y a presque un an, le 15 mars 2019, une partie de la RD qui relie la commune à Quiévrechain s'affaisse, un trou de deux mètres de diamètre et d'une profondeur de... 10 m à 25 m se forme.

Inquiétudes, responsabilités, études, déviations et petits accommodements risqués avec la circulation routière et le Code de la route se succèdent dans ce village, où les sous-sols sont constitués à 90 % de carrières de craie, un vrai casse-tête. Mais, ça y est, « le trou est rebouché depuis vendre-di. Deux jours de séchage et depuis ce début de semaine, la route est rouverte », explique Guy Huart.

Sur la RD

"extrêment dangereuse
(...) de gros camions
venant de Quiévrechain
faisaient trembler
les maisons"

La déviation par un chemin pavé n'est plus empruntée et les riverains sont soulagés. Un vrai retard s'était produit dans les travaux: à la mi-novembre, le Département avait commencé le remblaiement, mais la quantité de béton prévue – 200 m³ quand même – s'était avérée insuffisante pour reboucher l'intégralité du trou. Mauvaise surprise, le béton s'écoulait dans d'autres galeries. dissimulées.

Cette fois-ci, la surprise a joué



Le fameux trou au final rebouché avec quelque 400 mètres cube de béton. La restriction de circulation sur la RD59 (en médaillon) est on ne peut plus claire.

dans l'autre sens. après une autre batterie de tests, il était prévu « 600 m³ et au bout de 200 m³ le trou était comblé. Au total, il aura fallu 400 m³ ».

ROUTE DORÉNAVANT INTERDITE AUX + DE 7,5 TONNES

Votée lors du dernier conseil municipal, l'interdiction de circulation aux poids lourds de plus de 7,5 t est en place sur la route ou la circulation reprend petit à petit. Il faut dire que même coupée, des camions forçaient le passage. Sur la RD, « extrêmement dangereuse, où il n'y a pas de trottoirs, beaucoup d'entrées de maisons et de fermes, de gros camions venant de Quiévrechain faisaient trembler les maisons ». Sur une artère pas plus large qu'une route communale, il y passait « une vingtaine de camions le matin et une vingtaine le soir ». La quiétude devrait revenir au village: arrêté municipal affiché, panneaux installés avec, en prime, la pose d'un feu pour limiter la vitesse, mais le maire se méfie: « Il faut maintenir la pression ».

CÉLINE BEAUFORT (CLP)